

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



mercredi 11 décembre 2013

Le socialisme français sous la lumière crue de l'apartheid et du sionisme

MOUNADILOUN

Les évolutions politiques en cours depuis la chute du mur de Berlin devraient nous inciter à réfléchir sur ce que nous appelons gauche, droite, fascisme, antifascisme, laïcité etc. Parce qu'on tend à employer ces mots comme des totems, sans jamais s'interroger sur ce qu'ils recouvrent vraiment.

Certains événements particuliers sont pourtant des occasions de réflexion en ce qu'ils projettent une lumière crue sur une réalité habituellement voilée.

C'est le cas par exemple avec l'annonce du décès et des obsèques de Nelson Mandela, le grand leader Sud-Africain.

Au milieu du concert quasi universel de louanges on a en effet pu observer deux faits significatifs.

Le premier est que François Hollande a décidé d'inviter Nicolas Sarkozy à le rejoindre dans la délégation française qui assistera aux funérailles de Nelson Mandela en Afrique du Sud. Quand on se souvient de la teneur du discours de Nicolas Sarkozy sur l'homme africain insuffisamment entré dans l'histoire, on peut se demander si cette invitation ne signale pas une affinité supplémentaire entre François Hollande et un Sarkozy avec la politique économique et étrangère duquel le gouvernement socialiste n'a pas vraiment rompu.

L'autre fait significatif est l'annulation du déplacement pour les mêmes funérailles de Benjamin Netanyahu et de Shimon Peres au motif du coût élevé du transport et du séjour ! (Ce qui revient en fait à insulter ouvertement le défunt).

Vous me direz que quand on aime on ne compte pas. Justement la presse ne se gêne pas pour rappeler que les dirigeants sionistes n'aimaient pas Mandela et que celui-ci le leur rendait bien en affichant son soutien à la cause palestinienne.

Maintenant, il faut juste se souvenir des dernières rencontres entre François Hollande et Benjamin Netanyahu et des déclarations d'amitié (presque d'amour) du président Français à l'égard du premier ministre sioniste, où des

bisous entre Laurent Fabius et Shimon Peres pour comprendre le caractère incongru de la présence même de François Hollande aux obsèques de Nelson Mandela. Parce que le soutien à l'apartheid par l'entité sioniste n'était pas l'affaire de la droite ou de la gauche sioniste mais de tout le mouvement sioniste.

Laurent Fabius et Shimon Peres, plus qu'une amitié

Shimon Peres, que les socialistes Français ont régulièrement côtoyé dans les rangs de l'Internationale socialiste, était ministre de la défense en 1974 et il fut un des principaux artisans du resserrement des relations avec l'Afrique du Sud ségrégationniste sur la base, selon ses propres termes, « de notre haine commune de l'injustice et de notre refus de se soumettre à elle » et d'une « identité d'aspirations et d'intérêts ».

Angry Arab reproduit une lettre adressée par Shimon Peres en 1974 à Eschel Rhoodie, alors ministre de l'information Sud-Africain.

Lettre de Shimon Peres à Eschel Rhoodie

Cette lettre est mentionnée par *The Guardian*, journal selon lequel Eschel Rhoodie avait même rapporté de Tel Aviv, en bagage à main, ce qu'il présentait comme un détonateur pour bombe atomique, c'est-à-dire probablement une substance radioactive de nature à provoquer la réaction en chaîne, l'explosion de la matière fissile.

Ci-dessous la traduction de la lettre de l'ami de Laurent Fabius qui a évidemment une longue histoire de soutien à Nelson Mandela.

Ministère de la défense Tel Aviv, le 22 novembre 1974 Top secret

Cher Dr Rhoodie,

Permettez moi de vous remercier très sincèrement pour les gros efforts que vous avez déployés pour assurer le succès des réunions qui se sont tenues à Pretoria les 13 et 14 de ce mois.

C'est en très grande partie grâce à votre perspicacité, votre clairvoyance et à votre imagination politique qu'une coopération d'une importance vitale entre nos deux pays a été initiée. Cette coopération est basée non seulement sur des intérêts communs et sur la détermination à résister également à nos ennemis, mais aussi sur les fondations inébranlables de notre haine commune de l'injustice et de notre refus de se soumettre à elle.

Tout comme je suis conscient du rôle personnel significatif que vous avez joué dès les étapes préliminaires de nos discussions, je suis aussi convaincu que les nouveaux liens que vous avez contribué à forger entre nos deux pays vont se développer dans une proche identité d'aspirations et

d'intérêts qui s'avèreront durablement bénéfiques pour nos deux pays.

Je me réjouis de vous rencontrer à nouveau lors de votre prochaine visite en Israël.

Avec mes chaleureuses et sincères salutations,

Shimon Peres, ministre de la Défense

Mounadiloun

<http://www.legrandsoir.info/le-socialisme-francais-sous-la-lumiere-crue-de-l-apartheid-et-du-sionisme.html>